

Dépeindre Henri IV :

Les collections de peinture et de sculpture du Musée national du château de Pau célèbrent l'art du portrait autour de la personnalité d'Henri IV. C'est une figure officielle qui apparaît alors dans ces deux arts majeurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Entre portraits de cour, allégories ou scènes politiques, un art se définit. Ce sera l'élaboration de la facette académique et politique du mythe henricien.

Plusieurs variantes formelles et iconographiques sont possibles. Avant tout, dans les tableaux et les sculptures, se révèle un Henri IV guerrier. Le XVII^e et le XVIII^e siècle sont friands de cette valorisation de la puissance royale. Les peintres vont jouer à la fois sur des scènes historiques - Henri IV à la Batailles d'Arques, Henri IV changeant à la tête de sa cavalerie, Henri IV devant Paris - et des allégories mythologiques - Henri IV s'appuie sur la religion pour donner la paix à la France , **Henri IV en Dieu Mars**, Henri IV en Mars Gaulois. Henri IV reste très attentif et sensible à la diffusion active du pouvoir royal auprès de sa cour, de ses provinces, et des pays étrangers. La tradition du portrait guerrier et mythologique défend et impose ainsi les aspirations iréniques et réunificatrices de ce roi.

Les XVII^e et XVIII^e siècles rendent hommage à ce roi grâce à des peintres - Dubois, Pourbus, Lépicié et à des sculpteurs - Jacquet, Tremblay, Pierre de Francheville - de renom, sensibles aux grands courants artistiques nordiques et italiens qui dressent ainsi une multiplicité d'images royales (.....)

Quant à la peinture troubadour du XIX^e siècle, si elle s'inspire elle aussi des mêmes sources flamandes et florentines, elle s'éloigne par contre de la glorification officielle d'Henri IV. Elle veut créer un mythe, une légende héroïque. Henri IV est perçu comme un héros national dès son plus jeune âge. **L'éducation d'Henri IV par Jean-Baptiste Mallet-**, un héros politique réunificateur et protecteur de la France - Don Pedro de Tolède baisant l'épée d'Henri IV par Jean-Auguste Dominique Ingres. Un héros humain, sensible, bon père de famille - Henri IV jouant avec ses enfants par Pierre Revoil - , et pour finir un héros de légende - Habitants de la Vallée d'Ossau rendant hommage au berceau d'Henri IV par Poublan ou Sully montrant à son petit fils le monument renfermant le coeur d'Henri IV par Coupin de la Couperie. Le mythe est créé par delà sa mort (....)

Ses proches, ses maîtresses, ses compagnons d'armes fournissent aussi matière à créer, à imaginer, à peindre. Le XVI^e et le XVII^e siècles laissent de superbes peintures Corisande d'Andoins (attribuée à Sofonisba Anguissola), de Jeanne d'Albret (anonyme) et d'Antoine de Bourbon (Atelier de Clouet).

Sobres, raffinées, le regard y est pénétrant, les expressions y sont fermes et sévères.

Au XIX^e siècle, des peintres comme Emilie Cordelier de la Noue reviendront au thème familial et en particulier aux femmes. La douceur lisse et parfaite de la touche picturale, la richesse des tissus, la beauté du regard et le jeu de reflet dans les yeux et les perles forment un portrait énigmatique et étonnant de Catherine de Bourbon, héritier de la grande lignée des Jocondes mélancoliques (De Vinci, Vermeer de Delft).

Ainsi les oeuvres (peintures, sculptures) présentées au Musée national du château de Pau contribuent à la glorification officielle et humaine d'un roi. Elles vont au-delà des objectifs premiers de l'art du portrait pour consolider et imposer la légende henricienne.

Extrait de Claude Menges

BEARN-ONLINE
www.bearn-online.com